

2011
Bulletin décembre

Nous avons reçu des courriers très agréables et constructifs :

Mon père, ancien joueur de Nationale, dirigeant de club, fut aussi arbitre. Pendant une décennie. Afin de prolonger sa passion. A ses côtés, j'ai tamponné des licences, vu des sourires avant le match et entendu des injures après ; je l'ai accompagné de son vestiaire à notre voiture. Il avait le poing serré, prêt à se protéger d'un coup venu par derrière. Je portais son sac de sport, et lui me tenait la main. J'avais dix ans. La haine aveugle de certains supporteurs ne m'a pas empêché de continuer à aimer mon sport.

Je sais, depuis cette époque, **qu'arbitrer est une vocation**. Elle mérite le respect. Richard ESCOT arbitre de rugby

Ca fait longtemps que je connais l'ANAVB de nom. En cherchant des informations sur les arbitres de volley, j'étais tombé par hasard sur le site. Mais je n'ai vraiment eu connaissance de ses activités qu'en commençant à exercer dans le cadre fédéral.

J'ai longtemps hésité à adhérer, mais, **face aux problèmes constants** rencontrés avec la fédé ou les équipes (voire d'autres arbitres !!), je pense qu'avoir un réseau d'arbitres plus expérimentés que moi pourra m'aider à résoudre ces difficultés. Amitiés sportives,

Il ne me reste que deux saisons à faire pour atteindre la limite d'âge, mais dans les conditions actuelles détestables, j'ai décidé de ne pas reprendre de licence.

*Je quitte donc l'ANAVB en **vous remerciant pour le travail que vous accomplissez**. Continuez !*

Et malheureusement d'autres qui le sont beaucoup moins :

le comportement des joueurs, des entraîneurs et du public a évolué. Il n'est pas rare de passer son match à gérer des entraîneurs désobligeants, des joueurs qui ne le sont pas moins et des dirigeants qui fondent sur vous à la fin du match pour vous fustiger d'avoir fait perdre leur équipe. J'ai encore vécu cette situation lors de mon dernier match de national.

Et à force, la passion d'arbitrer, qui vous fait lever le dimanche matin, prendre votre voiture pour aller faire des kilomètres et rentrer parfois tard le soir, s'amenuise. Et aujourd'hui, cette passion n'est plus assez forte pour me faire oublier les sacrifices qu'engendre cette activité.

Le temps est venu pour moi de renoncer à l'arbitrage. J'avais déjà quitté il y a quelques années mais je pense que cette fois ma décision est définitive. Vous vous demandez surement pourquoi ? Tout simplement parce que je ne me reconnais plus dans notre fonction, notre solidarité, ma liberté et mon plaisir. Je pense qu'arbitrer de nos jours c'est épouser des contraintes, voir des humiliations (et je pèse mes mots), seul et si souvent isolé voir abandonné, pointé du doigt si on ose exprimer un désaccord. Il est prévu de sanctionner des arbitres, sanctionne-t-on déjà les joueurs aux peines auxquels ils devraient l'être ? Les exemples sont nombreux et je ne vais pas faire une liste que certains de vous partagent peut être.

Ces quelques extraits font voir à tous que nous n'assouvissons pas toujours notre passion dans les meilleures conditions.

Il suffirait pourtant de peu de choses pour que nous soyons plus nombreux, donc meilleurs et plus efficaces.

Bonnes fêtes de fin d'année à tous.